



Elle fixe l'horizon
comme si elle y était déjà.
L'ourse doit partir. Elle le sait.



Entre ses pattes, deux petits corps chauds la retiennent.
Pour eux, elle doit y aller. Elle n'a rien mangé depuis
quatre jours et n'a plus une goutte de lait.
La banquise est déserte cet hiver.



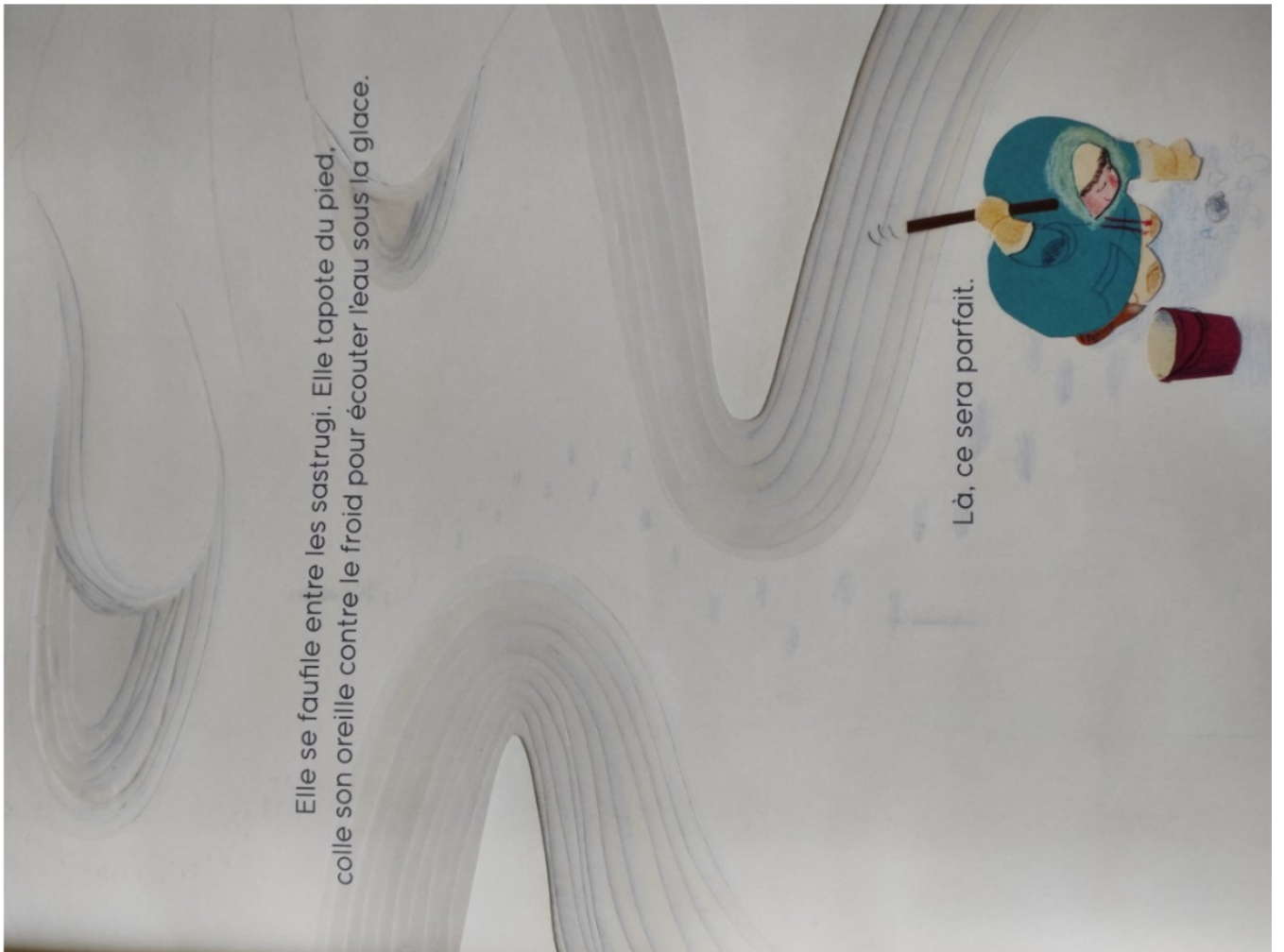


L'ourse marche encore.
Elle s'approche de l'eau.

D'un geste rapide et précis, elle sort un poisson.

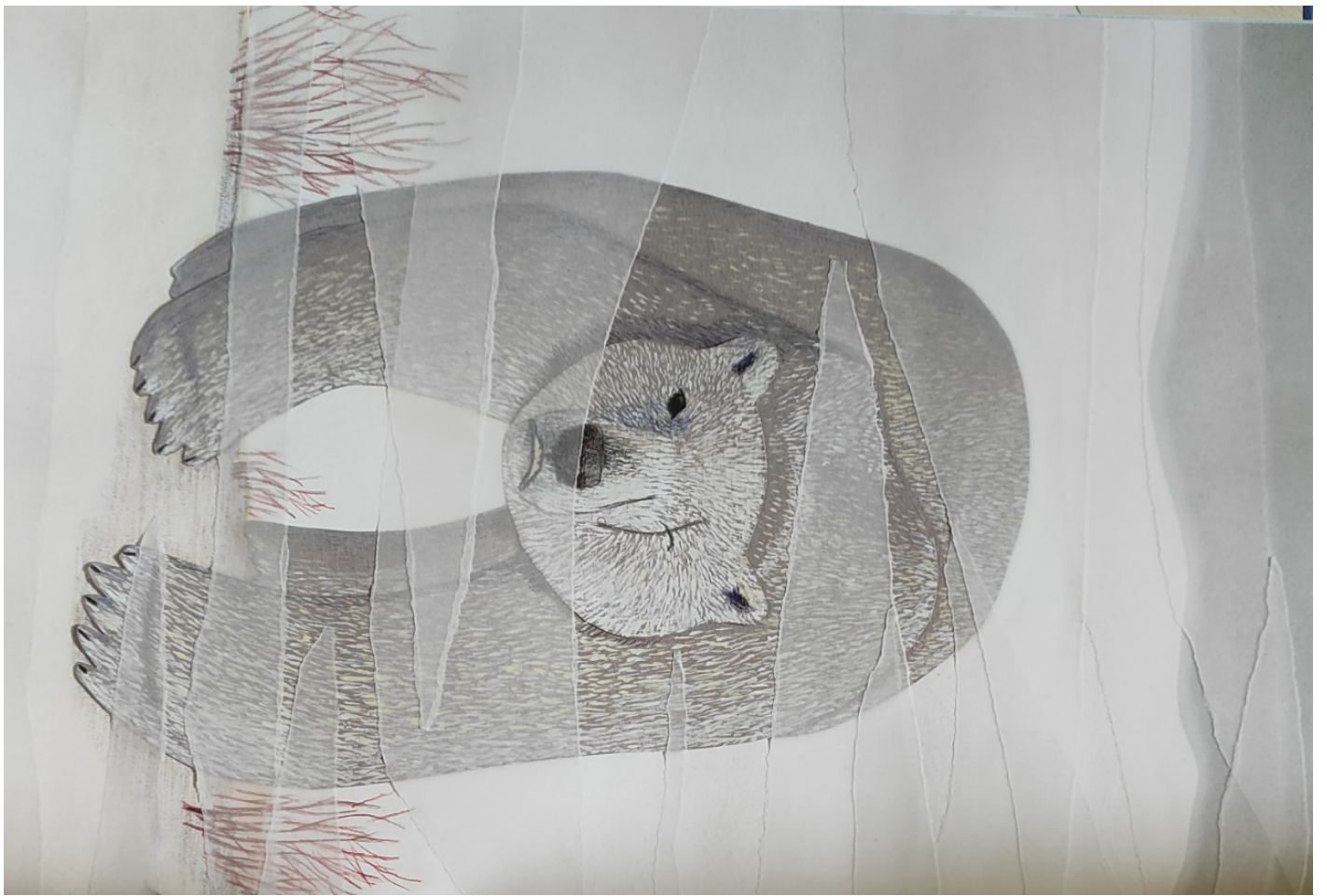
Elle n'en fait qu'une bouchée,
pas de quoi combler sa faim.

Elle se sent trop faible pour attraper
les plus rapides.



Elle se faufile entre les sastrugi. Elle tapote du pied,
colle son oreille contre le froid pour écouter l'eau sous la glace.

Là, ce sera parfait.





Le vent faiblit.
D'un geste lent, elle offre ses poissons.

J' AIDE

J'AIDE

JE PECHE

JE PECHE

J'AI FAIM

J' AI FAIM

JE SUIS DANS LA
TEMPETE

JE SUIS DANS LA
TEMPETE